

avant. Ils appartiennent maintenant à l'histoire de la théologie ; car la question vient d'être tranchée par Léon XIII. La Congrégation des Indulgences, dans sa même séance du 11 juin 1901, examinant cette question, qui venait de lui être soumise par le Supérieur de la Congrégation des Frères de Saint-Vincent de Paul de Paris, a rendu la décision suivante, que le Souverain Pontife a approuvée : Si le confesseur impose comme pénitence la récitation d'une prière à laquelle sont attachées des indulgences, le pénitent, par la récitation de cette prière, et satisfait à l'obligation de la pénitence et gagne les indulgences. Le confesseur pourra donc, en choisissant les prières qu'il donnera pour pénitence, augmenter la satisfaction pour la peine temporelle due au péché pardonné, mais non expié.

Les Congrégations romaines vont maintenant fermer leurs portes, sauf la Propagande et la Pénitencerie. La Congrégation des Evêques et réguliers restera ouverte pour pourvoir aux diverses nécessités de l'heure présente, et aux besoins que suscite la persécution qui s'est levée en France contre les Ordres religieux.

DON GIUSEPPE.

#### L'attitude du peuple français à la vue du bannissement des Congrégations religieuses

« Notre pays, dit M. de Vogüé, de l'Académie française, offre à cette heure l'étonnant spectacle d'un cultivateur qui criblerait son grain de façon à jeter au vent le plus pur froment. Sur tous les points de nos frontières, des convois d'hommes et de femmes quittent le sol natal. Si l'on tient pour de hautes vertus le désintéressement, le sacrifice de soi-même, la pratique de la charité sous toutes ses formes, il est difficile de contester à ces bannis une des premières places dans l'élite morale de la nation. Toute préoccupation religieuse mise à part, ils pourvoient à l'un des besoins que la raison humaine ressent le plus vivement. Nos moralistes sont d'accord pour signaler comme des dangers sociaux le développement croissant de l'égoïsme et la poursuite exclusive des jouissances matérielles : ces hommes et ces femmes propagent la sublime contagion du renoncement, l'exemple d'une vie uniquement consacrée à des fins supérieures. Je le demande

ici aux personnes  
a-t-il pas, au sen  
ral à conserver l  
dant la nation  
elle ferait de ses  
« On aurait p  
concitoyens — et  
vie nationale, qu  
se serait naïvem  
Habitée aux co  
attristée de leur  
tion timide et c  
notre temps. Doc  
lutions, détaché c  
rêts immédiats, n  
brebis qui se lais  
bêler. Ayons le co  
assiste à l'émigra  
à-dire à son appa  
d'un prodigue qu  
A ces navrante  
terons que, suivan  
ques et même de  
contre les religie  
générales de mai  
de le craindre, il f  
ce malheureux pa

—LA SAINTE B  
original, le texte g  
et la traduction J  
roux, P. S. S. An  
Chernoviz. Montré  
Nos remercieme  
Montréal, pour l'e  
Bible Polyglotte. C  
illustrations et cart